

Perception du syndrome post-soins intensifs par le patient et son proche: étude comparative prospective au sein d'une clinique post-soins intensifs.

Sarah Neis-Gilson, Camille Colson, Pauline Minguet, Bernard Lambermont, Anne-Françoise Rousseau
Soins intensifs, CHU de Liège, Liège, Belgique.

INTRODUCTION

Le syndrome post-soins intensifs (PICS) inclut des séquelles physiques, psychologiques et neurocognitives. Le patient et son proche n'ont pas le même vécu de l'épisode critique et de ses séquelles. Tous deux peuvent être impactés psychologiquement de cette situation qui peut être source de difficultés relationnelles.

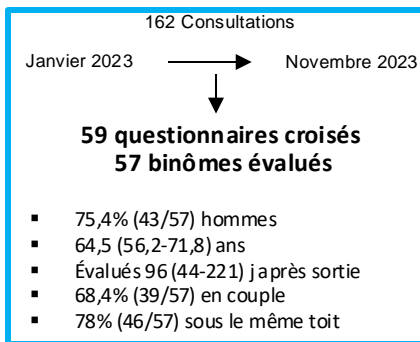
OBJECTIF

Comparer les perceptions des séquelles post-soins intensifs (SI) entre le patient et son proche.

METHODE

- ✓ Inclusion: patients ayant survécu à un séjour en réanimation ≥ 7 Jours et invités aux consultations multidisciplinaires de la Clinique post-soins intensifs à 1, 3 ou 12 mois après la sortie
- ✓ Consultations en présentiel, proches conviés
- ✓ Questionnaire identique soumis au patient et à son proche en fin de consultation
 - ✓ Evaluation de 5 séquelles subjectives fatigue, anxiété, dépression, démotivation, mauvaise humeur
 - ✓ Evaluation de 5 séquelles objectives troubles de concentration, troubles mnésiques, troubles de sommeil, perte d'appétit et perte d'autonomie

RESULTATS



Séquelles post-soins intensifs du patient	Patients	Proches	p-value
La fatigue	5 (2-7)	5(3-8)	0.0368
L'anxiété	2(0-6)	3(1-7)	0.0060
La dépression	1(0-5)	2(0-6)	0.0059
La démotivation	1(0-3)	2(0-5)	0.0493
La mauvaise humeur	0(0-2)	1(0-4)	0.0031
Les troubles de concentration	2(0-5)	2(0-5)	0.8842
Les troubles mnésiques	2(1-6)	3(1-6)	0.5113
Les troubles du sommeil	3(0-7)	3(0-6)	0.6457
La perte d'appétit	0(0-4)	0(0-5)	>0.9999
La perte d'autonomie	1.5(0-6)	2(0-6)	>0.9999

Séquelles objectives (SO)	Les proches surévaluent le PICS	Les proches sous évaluent le PICS	Évaluation similaire	Séquelles subjectives (SS)	Les proches surévaluent le PICS	Les proches sous évaluent le PICS	Évaluation similaire
Les troubles de concentration	35,6% (21/59)	37,3% (22/59)	27,1% (16/59)	L'anxiété	50,9% (30/59)	25,4% (15/59)	23,7% (14/59)
Les troubles mnésiques	40,7% (24/59)	28,8% (17/59)	30,5% (18/59)	La fatigue	49,2% (29/59)	23,7% (14/59)	27,1% (16/59)
Les troubles du sommeil	33,9% (20/59)	33,9% (20/59)	32,2% (19/59)	La dépression	49,2% (29/59)	32,2% (19/59)	35,6% (21/59)
La perte d'appétit	23,7% (14/59)	27,1% (16/59)	49,2% (29/59)	La démotivation	45,8% (27/59)	20,3% (12/59)	33,9% (20/59)
La perte d'autonomie	28,8% (17/59)	30,5% (18/59)	40,7% (24/59)	La mauvaise humeur	37,3% (22/59)	22% (13/59)	40,7% (24/59)

CONCLUSIONS

Dans la majorité des cas, la perception des séquelles par le patient et par son proche est différente, même en fin de consultation, et concerne plus les SS que les SO. L'impact de cette discordance et de son objectivation sur l'état psychosocial des proches est inconnu. Tenant compte de ces données, l'évaluation du risque de PICS ne peut reposer sur les impressions des proches.